

BARVAUX

Une première forêt primitive de 250 prénoms

Les élèves de l'école communale de Barvaux (Durbuy) ont planté la première forêt primitive de Belgique dans une école, et ont donné leur nom aux arbres.

• Benoît GUEUNING

Marine, Marvin ou encore Maxime. Il ne s'agit des noms que des quelque 250 arbres, que les enfants de l'école communale de Barvaux ont plantés ce lundi matin. Chacun des 90 élèves de la maternelle et 160 du primaire, a donné son prénom à un arbre de la première forêt primitive à être sortie de terre dans une école en Belgique, au même titre d'ailleurs que l'ensemble des membres du personnel. Cette réalisation s'inscrit dans le cadre du projet *Ose le vert recrée ta cour*, portée par GoodPlanet Belgium, Natagora et la coopérative Céra.

Comme 140 établissements scolaires wallons, l'école communale de Barvaux a été retenue à la suite d'un appel à projets lancé par la Région Wallonne, et a bénéficié d'un subside pour la mise en œuvre de son projet. En l'occurrence donc une forêt primitive, qui a poussé sur 125 m² du terrain de football, qui sera réaménagé quelques mètres plus loin.



Les 250 élèves de l'école communale de Barvaux ont planté autant d'arbres, pour créer une forêt primitive.

Pas d'entretien

Afin de mener à pied leurs envies vertes, les écoliers ont pu compter sur la précieuse aide Nicolas de Brabandière, fondateur de Urban Forests à Biron. « Nous créons des morceaux de forêt primitive pleine de vie », explique Nicolas de Brabandière. Ces forêts transforment les espaces verts même sur des petites surfaces, embellissent le cadre de vie, et ne nécessitent ni entretien ni engrais. Appelée méthode de Miyawaki, cet écosystème forestier a été mis au point par un japonais et a reçu en 2006 le Prix Blue Planet, l'équivalent du Prix Nobel d'écologie. Cette méthode est si révolutionnaire qu'elle permet de créer des écosystèmes forestiers centenaires en seulement dix ans.

La Commune de Durbuy a également apporté sa semence à l'édifice. Laurence Jeanmart, échevine de l'Enseignement, est d'ailleurs venue découvrir celui-ci de ses propres yeux. « L'idée de ce projet est aussi de tisser un lien entre les enfants et les adultes, de reconnecter les habitants à la nature et de recréer un environnement naturel plus agréable pour tous », conclut Nicolas de Brabandière.

Après le plaisir de la plantation, les élèves barvautois arrosent désormais leur Marine, Marvin et autre Maxime pour les voir grandir tels des mauvaises herbes, et arriver à maturité dans quelques années à peine.

La réalisation du projet est coordonnée par Urban Fo-

rests. Nous utilisons la méthode Miyawaki qui permet de recréer un écosystème forestier centenaire en seulement 10 ans.

Cet événement original s'inscrit pleinement dans le

souhait de reconnecter les habitants à la nature et de recréer un environnement naturel plus agréable pour tous.

La directrice de l'école est Madame Isabelle Laïxhay. ■

Trente fois plus dense

Outre la vitesse de la pousse, une forêt primitive présente d'autres particularités. « Une telle forêt est aussi trente fois plus dense et offre cent fois plus de biodiversité », insiste Nicolas de Brabandière.

Concernant sa densité, avec tout de même dans le cas de l'école communale de Barvaux deux voire trois

arbres plantés par m², Nicolas de Brabandière, le fondateur d'Urban Forests, ajoute : « On pourrait croire que les arbres vont se gêner les uns les autres en grandissant », avance-t-il. « Mais pas du tout, car il s'agira d'une forêt à étages, avec trois strates. » Ses jeunes forestiers ont déjà hâte de voir ses occupants adultes !

B.G.